

~~Mini~~
Frissons

« Il paraît qu'il a eu
la frousse de sa vie. »

Les histoires de la J. gardienne

Le fantôme

Nadine Poirier

NADINE POIRIER



*À Angélique, la reine du grand frisson...
lorsque tu me fais la lecture!
Tantine Nadine ☺ XXX*

Illustration de la couverture : Pascale Crête

**Héritage
jeunesse**

Gardiennage- Expert

Ma sœur Mia et moi habitons dans un petit village à la campagne, près de la mer, dans l'est du Québec. Nos parents ont déjà possédé une ferme familiale pas très loin, mais ils l'ont vendue à des promoteurs qui voulaient y aménager un terrain de golf. Ce jour-là, mon père a obtenu assez d'argent pour s'offrir une nouvelle maison,

en même temps qu'il a hérité d'un emploi au golf. Depuis, nous habitons à la sortie du village, tout près de l'ancien cinéparc et des vestiges d'une boulangerie.

Nous avons emménagé dans notre nouvelle maison lorsque j'avais 8 ans, et Mia, 6. Depuis, je ne cours plus derrière les vaches avec mon fouet pour les ramener à l'étable. À la place, je cours avec mes voisins ! Je me suis fait de nombreux amis au village. Notre terrain a beau être moins grand que le précédent, la tonte de la pelouse prend tout de même six heures de notre temps, à ma sœur et à moi, chacun notre tour...

Derrière notre maison, papa a construit un grand garage. C'est là qu'il fait ses réparations mécaniques et qu'il arrange la morue qu'il pêche en mer. J'aime bien le regarder travailler. J'en profite pour apprendre des

trucs d'homme. Maman dit qu'il est comme une queue de veau... ça signifie qu'il n'arrête jamais.

Durant l'hiver, mon père utilise sa souffleuse géante qu'il a baptisée sa grosse Bertha pour déneiger les routes. Quand il neige beaucoup, il travaille souvent très tard. Je l'entends rentrer alors que je suis dans mon lit depuis longtemps. Il aime se cuisiner des steaks énormes, même au milieu de la nuit. Ça sent le poivre dans toute la maisonnée. Papa adore le poivre ! Moi aussi.

Dans le village, il est connu, mon père. L'hiver passé, il a sauvé un homme. Il a aperçu une forme étrange au sol à l'autre bout d'un immense champ. C'était loin et la forme lui faisait penser à un sac à ordures. Mon père a eu un doute. Il est descendu de la souffleuse et a affronté la tempête à pied.

Une épaisse couche de neige le ralentissait, mais il tenait absolument à aller voir ce qui traînait là-bas.

Ce n'était pas des vidanges, oh non !

**Plutôt un vieil homme
inconscient en train d'agoniser
d'hypothermie.**

Ce jour-là, mon père est devenu mon héros. Moi, j'essaie d'être comme lui. Le petit gars le plus courageux du village !

Ce soir, c'est le gala du club de golf, et mes parents sont invités. L'auberge où ils s'en vont passer la soirée se trouve à plusieurs kilomètres. Comme notre gardienne habituelle a contracté une grippe contagieuse, que notre grand-mère n'est pas disponible

et que la voisine se la coule douce dans le Sud – selon les termes de ma mère, qui a dit cela avec un brin de jalousie –, j’ai essayé de convaincre mes parents que Mia et moi étions désormais prêts pour rester seuls à la maison. Ma stratégie? Aborder mon père en premier. Ça fonctionne, d’ordinaire. – Papa, tu devrais parler à maman. Lui dire que je suis assez grand pour veiller sur Mia. Mon ami Tom a 11 ans, comme moi, et il prend soin de son petit frère depuis des mois! Après tout, ce n’est pas si compliqué de rester à la maison sans vous.

C’est vrai, quoi! Il suffit de barrer les portes, de n’ouvrir à personne et de garder le téléphone près de soi. En cas d’incendie, je sais quoi faire depuis longtemps. S’il y a une panne d’électricité aussi. Et si l’un de nous

se blesse, j'appelle ma grand-mère qui habite au village. Juste si c'est grave. Je suis capable de désinfecter une plaie et de mettre un bandage. Même que je pourrais conduire ma sœur à la clinique plus vite que l'ambulance s'il le fallait. Avec notre VTT. Mais ça, je ne le dirai jamais à maman, ni même à papa. Ils m'enlèveraient les clés du VTT à tout jamais et ils nous feraient garder jusqu'à nos 18 ans.

– Fiston, tu sais bien comment sont les mères. Un tantinet plus craintives que nous.

– Tu fais de la généralisation abusive !

– De la quoi ?

– De la généralisation abusive. J'ai vu ça à l'école. C'est quand tu mets tout le monde dans le même panier. Toutes les femmes de la planète ne sont pas inquiètes comme maman. Elle est dix fois pire que les autres

mères! S'il te plaît, explique-lui qu'elle n'est pas cohérente!

– Hein?

– Oui. Maman me laisse conduire le VTT et me promener dans la forêt tout seul. Elle me permet de traverser le chemin, d'aller en vélo chez mes amis, de me faire cuire des œufs sur la cuisinière au gaz, de dormir dans une tente, de naviguer avec ta vieille barque, d'allumer des feux, de sculpter avec un canif! Et elle ne veut pas que je me garde?

Mon père soupire en levant les yeux au plafond.

– Laisse-nous encore un peu de temps. Tu verras. La liberté viendra. Et avec elle, des responsabilités.

C'est nul. Mon père ne m'aidera pas.

Tout ça à cause de ma sœur, Mia. Une vraie peureuse professionnelle. Moi, je n'ai peur de rien et je pourrais m'occuper de ma sœur durant toute une nuit. C'est elle qui ne veut pas et qui insiste auprès de nos parents pour nous faire garder. Hier, elle a lancé un cri de mort rien qu'en voyant une araignée dans la salle de bain.

– Elle est énoooooorme !

Il n'y avait vraiment pas de quoi alerter l'armée parentale.

– Mia ! Les petites bibittes ne mangent pas les grosses.

Ça fait longtemps que je sais ça. Au moins depuis que j'en vois tous les jours dans le garage.

– Arrrrrk ! Ça me lève le cœur ! grimace ma sœur.

– Peureuse !

Moi, même le ramasseur de bouteilles ne m'effraie pas.

Mais là, je crois bien être le seul du village.

La plupart des enfants se tiennent loin de cet homme étrange qui pousse son charriot de jardin le long de la route une fois par semaine pour ramasser des bouteilles dans les poubelles de recyclage. Il doit bien avoir deux cents ans et il marche comme une tortue.

« Au moins, quand il passe, il évite de cogner aux portes des maisons », m'a dit ma mère, une fois.

Finalement, maman a conclu :

– Je comprends que tu souhaites rester seul. Mais puisque notre sortie a lieu en soirée et que nous serons partis durant plusieurs

heures, j'aime mieux que vous ayez de la compagnie. D'accord, Jay?

C'est rare que ma mère ne m'appelle pas Jayson au complet... c'est sa technique pour m'amadouer, parce qu'elle sait que je préfère le diminutif.

– OOOOKKKKK! Je suis d'accord. Mais c'est la dernière fois! ai-je répondu d'un ton sans équivoque.

Pour ce soir, ma mère a choisi de faire appel à l'agence Gardiennage-Expert.

Vous cherchez une (ou un) gardienne divertissante? D'expérience?

La sécurité ultime pour vos bouts-de-chou?

Faites appel à l'agence Gardiennage-Expert et partez en toute tranquillité.

Tarifs compétitifs.

Visitez notre site web :

www.gardiennage-expert.ca

Ma sœur Mia se demande bien qui sera notre gardienne. Elle espère qu'elle sera jolie, pas trop dans le genre « qui décide de tout », et qu'elle nous aura apporté des jeux qu'on ne connaît pas.

– Ce serait génial qu'elle nous cuisine du sucre à la crème, comme grand-maman, m'a confié ma sœur.

Moi, je n'ai pas vraiment d'attentes. Juste qu'elle ne se prenne pas pour la patronne. Parce que lorsque nos parents sont absents, c'est moi, le chef. Je sais tout ce qu'il faut faire et je n'aime pas qu'on me donne des ordres. Encore moins si c'est quelqu'un qui vient chez moi pour la toute première fois.

Peut-être parce qu'ils se sentent un peu coupables de nous laisser entre les mains d'une parfaite inconnue, nos parents ont

décidé de mettre les petits plats dans les grands: croustilles, popcorn, petits gâteaux, films... et permission spéciale de nous coucher à minuit!

Nous sommes sûrement les seuls enfants de 11 et 8 ans autorisés à nous mettre au lit si tard un samedi soir en période d'examens.

Plutôt chouette!

Je me fais des plans pour ce soir. Découvrir de nouveaux jeux vidéo, écouter un film et peut-être continuer la construction de ma super maquette: un bateau de pêche comme celui de mon père, mais en plus petit. Papa m'aide, mais il y a des choses que je peux faire tout seul. C'est sûr que je ne passerai pas tout mon temps à regarder une gardienne inconnue dans les yeux!

Toute une gardienne

Mon père est encore en train de s'habiller quand nous entendons cogner à la porte. En retrait dans le salon, nous jetons un coup d'œil discret vers l'entrée. La gardienne qui entre avec son sac à dos a un look d'enfer. On la croirait sortie d'une affiche de manga ! Vernis à ongles, maquillage et vêtements... d'un noir ténébreux.

Mia capote sur ses cheveux noirs teints en vert sur les pointes.

Pendant que la gardienne se présente à nos parents, je murmure à Mia :

– Heureusement qu'elle porte des manchons et des bas rayés blanc et rouge... Comme ça nous pourrons la repérer dans la nuit.

La tête que fait ma mère vaut au moins 5000 dollars de plus que la fois où une fille plombière a passé le seuil de la porte, un jour où on avait appelé un plombier pour venir réparer la toilette.

Les yeux de ma mère se posent
sur ses ongles noirs, sur
son maquillage digne d'un film
d'horreur et sur sa tenue, disons...
d'Halloween.

C'est les sourcils froncés que ma mère l'écoute se présenter.

– Je m'appelle Zara. Comme dans vous-Zara-pas-de-soucis-avec-moi!

C'était une blague, ça ? Ma mère esquisse un sourire tandis que mon père passe devant nous en serrant le nœud de sa cravate des grandes occasions. Il intercepte mon regard surpris :

– Il faut s'habiller chic pour le gala des golfeurs, se justifie-t-il.

Mon père soupire tandis que ma mère s'agite dans tous les sens à la recherche de ses accessoires. Ses souliers, son chapeau, son foulard, deux push-push de son parfum favori... La voici enfin prête.

– Jayson, pourrais-tu aller éteindre la lumière du garage, s'il te plaît ? me demande mon père. Je viens de voir que je l'ai laissée

allumée. J'ai toujours peur qu'elle mette le feu depuis qu'on sait que le câblage électrique est à refaire.

– Pas de problème. Tu peux compter sur moi. Je vais l'éteindre dès que vous serez partis.

J'adore quand mon père me fait confiance au point de me confier des responsabilités importantes. Maman fait ses dernières recommandations.

– Mia, avant d'aller te coucher, n'oublie pas de mettre ta prothèse dentaire.

– Oui, m'man.

– Et de sortir le chat.

– Oui.

– Et Max.

Comme si on allait oublier de sortir le chien et Casse-Tout. Ce serait une grave erreur ! Et une nuit sans dormir, assurément !

Maman présente nos animaux de compagnie à la gardienne.

– Max est un berger australien qui se prend pour un chihuahua. Tu verras, il jappe au moindre bruit ! Mais il n'est pas dangereux, c'est plutôt une mauviette. Et Casse-Tout est notre chat noir aveugle. Enfin, c'est ce qu'on pense parfois parce qu'il ne fait attention à rien. Surtout durant la nuit. D'où le nom Casse-Tout.

Notre nouvelle gardienne écoute maman sérieusement. Ensuite, elle énumère sa liste de questions :

– Vos piles de téléphone cellulaire sont-elles bien chargées ? Vous serez à combien de kilomètres de la maison ? Est-ce qu'il y a de la famille que je peux contacter en cas de problème ? Combien y a-t-il de portes donnant sur l'extérieur ? Est-ce que vos voisins

sont en bonne relation avec vous? Avez-vous une cave et un grenier? Pouvez-vous me montrer la boîte électrique?

**Voyons! À quoi riment
toutes ces questions?**

Pourquoi demander si nos voisins sont gentils? Notre demeure est comme les autres maisons, en bordure de la route, et elle fait partie d'une longue rangée d'habitations qui se suivent sur plusieurs centaines de mètres. S'il nous arrivait quelque chose, il y a pas mal de monde pour nous venir en aide.

La gardienne aurait pu plutôt nous demander nos prénoms, si on a des médicaments à prendre, ce qu'on a le droit de manger, si on fait des allergies, à quelle heure on doit

se coucher... faire comme les autres gardiennes, quoi.

Maman chuchote quelque chose à papa. Elle n'est pas tellement rassurée, ça se voit.

J'espère que ma sœur et moi ne sommes pas tombés sur la même psychopathe qui a gardé mon ami Téo il y a quelque temps. Sac à puces!

Il paraît qu'il a eu la frousse de sa vie.

C'est tout ce que je sais, car il n'a jamais voulu m'en dire plus. J'aurais aimé en informer maman quand elle a décidé de s'adresser à la même agence, mais j'ai fait le serment de ne jamais révéler que Téo avait été terrifié. Il m'en voudrait à mort! Si je brise ma promesse, il dira à mon père

que c'est moi qui ai bousillé les fils électriques dans le garage en tirant sur les mulots avec mon fusil à plomb. Je ferais mieux de me taire. Mon serment est plus qu'important. Dans le genre primordial ! Pas question de retarder mon entrée dans le monde des grands en m'ouvrant la trappe. J'essaie de m'encourager.

**Elle n'est pas née, la gardienne
qui me fera peur.**

La gardienne nous regarde enfin avec l'air de dire : « Vous êtes donc ben vieux pour vous faire garder ?! », ce qui me rassure. Au moins, elle ne nous traitera pas comme des bébés.

– Salut les enfants. Moi, c'est Zara, comme dans vous Zara-une-belle-soirée-avec-moi.

Je me force à sourire. Par politesse. Ma sœur, elle, éclate de rire en répliquant :

– Allô Zara, comme dans Zara-pas-peur-avec-toi.

– Même pas drôle, Mia ! dis-je.

Il ne faut quand même pas en rajouter.

Je retiens la remarque qui me brûle les lèvres : Allô Zara, comme dans Za-rat-d'égout !

– Bon, cette fois, nous y allons, les enfants, dit ma mère. Soyez sages. Et n'oubliez pas de...

Je plaque mes deux mains sur mes oreilles. Ma mère comprend qu'elle exagère.

Je l'entends encore protester en embarquant dans la voiture :

– Bien sûr qu'on doit tout leur répéter. Ils oublient vite à cet âge...

Et blablabla. Enfin, ils sont partis !

